

ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

LA PRÉVISION DU TEMPS

La météorologie, comme science appliquée, peut-elle conduire au résultat pratique de la prévision du temps ? C'est une question que l'on pose souvent aux météorologistes. Des observations longues et consciencieuses pourront seules élargir le cercle de nos connaissances en cette matière et faire pressentir ou découvrir des cycles de phénomènes et des lois.

Il faut se borner actuellement aux prévisions à courte échéance, précédant les phénomènes atmosphériques de quelques heures seulement. On aurait tort de sourire, cependant, des prédictions adressées par le service météorologique si perfectionné des États-Unis. Bien des tempêtes annoncées par ce service, ne se sont manifestées dans nos régions par aucun phénomène violent apparent.

Voici quelques règles élémentaires à ce sujet.

Lorsque l'on voit les nuages marcher dans une certaine direction, on peut, quelle que soit la hauteur du baromètre, en déduire qu'un centre de dépression existe sur la gauche du courant nuageux dans une direction à peu près perpendiculaire à ce courant. Si, par exemple, les nuages marchent de l'ouest à l'est, un centre de perturbation se trouve dans le nord. Il se trouve dans le sud-est, si les nuages viennent du nord-est, dans l'ouest s'ils viennent du sud, etc. En général la dépression est d'autant plus importante et son centre d'autant plus proche du lieu d'observation que la vitesse des nuages est plus grande et le baromètre plus haut.

Si la baisse barométrique a été lente et considérable, l'aire des basses pressions a une vaste étendue ; cette étendue est restreinte si le baromètre a baissé peu et vite. D'autre part, la dépression se rapproche ou se creuse si le baromètre baisse ; elle s'éloigne ou se comble pendant qu'il se remonte, et son centre est au plus près au moment du minimum barométrique. Il est d'ailleurs, facile de reconnaître de quel côté elle arrive, puisque la position du centre est toujours indiquée par la perpendiculaire au vent des nuages. Généralement, on peut dire que la baisse du baromètre accompagne le beau temps. Pendant les journées où le soleil et la pluie se succèdent fréquemment, le baromètre baisse pendant tout le temps que dure une éclaircie : dès qu'il cesse de baisser, le ciel se couvre de nouveau et la pluie recommence lorsqu'il remonte. La hausse du baromètre accompagne le mauvais temps, qui persiste ordinairement jusqu'à une nouvelle baisse, une *baisse lente*, régulière et modérée, de 1 ligne ou à peu près, du baromètre, indique qu'une dépression passe au

loin ; elle n'amène pas de changement notable du temps. Une *baisse soudaine*, même quand elle ne dépasse pas une ligne, annonce toujours qu'une perturbation se produit dans le voisinage ; cette perturbation occasionne généralement des coups de vent ou des averses de courte durée. Si la baisse est considérable, de 3 à 4 lignes, elle présage une tempête. Une forte baisse, *lente et continue*, annonce des mauvais temps de longue durée ; ces mauvais temps seront d'autant plus accentués que le baromètre sera parti de plus haut et descendra plus bas.

Une *hausse brusque* du baromètre lorsque celui-ci est autour ou au-dessus de la pression moyenne, et le temps au beau, annonce toujours l'arrivée prochaine de la dépression sous l'influence de laquelle le baromètre ne tarde pas à baisser.

Une *hausse rapide* survenant lorsque le baromètre est bas, annonce un beau temps de courte durée ; mais si la hausse est considérable, on peut compter sur plusieurs jours de beau temps. La constance du sens de conduit à la relation suivante, connue sous le nom de loi de Buys-Ballot, entre la direction du vent et la pression barométrique dans l'hémisphère nord, surtout à la surface de la mer où les modifications locales sont plus faibles : "Tournez le dos au vent, le baromètre sera plus bas à votre gauche qu'à votre droite." Mais la direction du vent implique en même temps la direction dans laquelle se trouve le centre du tourbillon, et la loi de Buys-Ballot peut encore être formulée ainsi : "Tournez le dos au vent étendez le bras gauche, il sera sensiblement dans la direction du centre du tourbillon." Cette loi est très importante pour les marins isolés au milieu de l'Océan ; elle leur permet de connaître avec une grande approximation, la direction dans laquelle se trouvent les centres de dépression, où les vents sont particulièrement dangereux et de prendre les mesures nécessaires pour les éviter.

Plusieurs jours avant l'arrivée d'une bourrasque et avant même que le baromètre ait commencé à baisser d'une manière sensible, on voit apparaître dans le ciel, en longues bandes parallèles, des nuages fins, délics, qui sont les premiers avant-coureurs des mauvais temps ; on les appelle *cirrus* ; ils sont formés de petites aiguilles de glace flottant à des hauteurs considérables, atteignent et dépassent même 30,000 et 40,000 pieds.

Peu à peu, le ciel prend un aspect blanchâtre laiteux, favorable à la production des *halos* ; puis apparaissent les *cirrus cumulus* ; le ciel est alors *pomnelé*, suivant l'expression vulgaire. Bientôt ces nuages augmentent en étendue et en densité. Ils se transforment en *cumulus* ou balles de coton, d'abord isolées, dans les éclaircies desquelles on aperçoit par intervalles les cirrus des couches supérieures ; les cumulus s'abaissent de plus en plus, l'horizon se couvre et le ciel prend peu à peu cet aspect particulier qui caractérise l'approche de la pluie. Cette succession d'aspects divers s'observe dans la portion antérieure des bourrasques en même temps que la baisse du baromètre s'accroît. Lorsque le centre du tourbillon est passé et que la pression commence à se relever, le ciel se découvre, par instants et les alternatives de nuages et d'éclaircies, les averses et les giboulées, sont les phénomènes qui se produisent d'abord dans la partie postérieure. Le baromètre continuant à monter, les nuages disparaissent peu à peu et le temps revient au beau. Cette situation persiste jusqu'à ce qu'une nouvelle bourrasque ramène la

POLITIQUE DE PROTECTION



M. Moscovitz. — Hello, Hampton ; du tuyau de poêle aux jambes ! Es-tu dans la ferblanterie, maintenant ?

M. Hampton. — Pas du tout ; je vais voir mademoiselle Bouledeneige ; et je n'ai pas encore été présenté au nouveau chien du papa.

même suite de phénomènes.

Tels sont les principes élémentaires généraux d'après lesquels une personne observant le baromètre pourra tirer de ces observations, sinon des certitudes, du moins des probabilités souvent utiles au sujet du régime du temps.

IL FAUT SAVOIR SE TAIRE

Citoyen marquant. — Vous nous plaisez comme candidat, mais répondez nous donc à cette question : "Êtes-vous en faveur de la loi qui permet les mariages avec la sœur de sa défunte femme ?"

Candidat. — Puis-je demander si monsieur est marié ?

Citoyen. — Oui, monsieur.

Candidat. — Votre femme a-t-elle une sœur ?

Citoyen. — Oui.

Candidat. — Votre femme est-elle ici présente ?

Citoyen. — Non.

Candidat. — Eh bien ! moi ma femme est ici présente, et elle a une sœur aussi, alors vous comprenez...

SUR PAROLE

Le juge. — Croiriez-vous cet homme sous serment ?

Pat. — Non, votre honneur, à moins qu'il jure de dire un mensonge.

PAS D'ARGENT, PAS DE SUISSE

Bunting. — Ce pauvre Jack ! dire qu'il n'a plus un seul ami dans le monde !

Larkin. — Comment ! A-t-il perdu son argent ?

LYCEUM



Il avait d'abord été annoncé qu'à ce charmant petit théâtre on jouerait "H. M. S. Pinafore," mais le programme a été changé et on a continué "La Mascotte" Mercredi, "Olivette" était annoncée, et sera joué jusqu'à la fin de la semaine. Tout le monde connaît cet opéra, et c'est toujours un nouveau plaisir que d'aller l'entendre. Qu'on en profite, car samedi soir sera donné la dernière représentation.

Il y a maintenant des matinées les lundis, mercredis et samedis. Cela ne manquera pas d'attirer la foule, nous en sommes certains.

UNE PETITE FÊTE DE FAMILLE



Jeune femme rentrant chez elle après deux jours d'absence. — Au nom du ciel, John, qu'est-ce que ça veut dire ! Est-ce le feu ou les voleurs qui ont passé par ici ?

John. — Non, ma chère : je m'ennuyais tant de toi, que j'ai été obligé de prier quelques amis de venir me consoler hier soir. Je crois qu'ils sont repartis.